

BONNETS À POINTES AU LIEU DE MASQUES RESPIRATOIRES

Posted on 7. April 2020

Le coronavirus a envahi le cerveau.

Par **Wolfgang Bittner**.

L'épidémie de coronavirus, déclarée pandémie par l'OMS, cause des victimes. Chaque jour, l'université privée Johns Hopkins aux États-Unis et l'Institut Robert Koch à Berlin (soutenu par la Bill & Melinda Gates Foundation) nous présentent des chiffres choquants - bien que non vérifiés - sur le nombre de personnes infectées et de morts. La politique et les médias tiennent la population en haleine depuis des semaines avec des reportages d'horreur toujours plus nombreux. La panique domine les événements.

Sans nier le danger pour la population, tout ce qui devait être exprimé et écrit sur le déroulement de l'épidémie et les mesures gouvernementales extrêmes a été dit et écrit entre-temps - sauf par les agences gouvernementales et leurs principaux médias associés. Les critiques s'estompent, les critiqueurs sont ridiculisés ou diffamés.

La manipulation des chiffres des cas COVID-19 est même prouvée par un tableau du rapport de situation du RKI du 1.4.2020 :

Tabelle 4: Anzahl der Testungen in Deutschland (01.04.2020, 0:00 Uhr)

Kalenderwoche 2020	Anzahl Testungen	Positiv getestet	Teilnehmende Labore
11	127.457	7.582 (5,9%)	114
12	348.619	23.820 (6,8%)	152*
13	354.521	30.741 (8,7%)	143

*Erratum, die Zahl wurde am 26.03. falsch angegeben.

Plus le nombre de personnes testées est élevé, plus le nombre de personnes infectées est important. En outre, les convalescents continueront à être gérés comme des personnes infectées. Et les chiffres donnés pour ceux qui sont morts du COVID-19 ne sont pas non plus valables car tous ceux chez qui le coronavirus a été détecté sont inclus. Les causes réelles de décès dues à d'autres maladies ou à des maladies antérieures ne sont donc pas prises en compte. On ne dispose donc pas encore de chiffres vérifiables, une lacune dont le gouvernement fédéral, et en particulier le ministre de la Santé, est responsable. Une transmission de données incorrecte et douteuse alimente l'hystérie et la panique au lieu de la diminuer dans cette situation difficile.

Les chiffres statistiques prouvent que les épidémies de grippe ont également causé de nombreux décès ces dernières années : en 2017/18, le taux de surmortalité en Allemagne était de 25 100 et en

2016/17 de 22 900. Selon les estimations de l'Institut Robert Koch, il y a eu environ neuf millions de consultations médicales liées à la grippe en 2017/18 et 3,8 millions en 2018/19. L'incapacité de travail due à des maladies grippales a été signalée à 2,3 millions en 2018/19.

Cela n'a guère été mentionné à l'époque. Alors pourquoi cette création de panique maintenant ? Beaucoup de gens se demandent, à juste titre, ce qui se cache derrière tout cela. Parce que la situation est totalement confuse. Il faudrait au moins mettre en relation les chiffres qui circulent depuis le début de l'année 2020 avec les résultats évalués des dernières années, puis on obtiendrait une image beaucoup plus modeste.

Sinon, les politiciens fédéraux, régionaux et locaux indolents se vantent et jouissent d'un pouvoir supplémentaire sur la population grâce à Corona. Ils imposent des interdictions de contact et de réunion, ainsi que le port de masques de protection et autres, sans contrôle parlementaire et au mépris des droits garantis par la Constitution. Les familles sont enfermées dans leur appartement. Les écoles, les crèches, les universités, les bibliothèques, les centres de loisirs et de nombreux magasins ont été fermés, ainsi que les bureaux, les usines et autres entreprises, les équipements publics n'étant plus disponibles depuis trois semaines. Cela a créé une situation d'exception irréaliste, comme on en trouve seulement dans les États autoritaires et en temps de guerre. Et les sujets, craignant pour leur vie, se mettent à genoux devant les autorités.

Le nombre de personnes infectées et morts est annoncé quotidiennement. La télévision fait des reportages sur l'étouffement des victimes et montre des images terribles de cliniques surpeuplées avec des patients souffrants et un personnel surchargé. Les mesures restrictives ont été prolongées, mais il n'y a pas de fin en vue jusqu'à présent. Il est surprenant de constater qu'il n'y a pas de débat sur le système de santé orienté vers le profit, la privatisation des hôpitaux et les plans d'urgence en cas d'épidémie, qui n'ont pas été mis à jour depuis des années.

Les effets secondaires positifs, tels que la volonté plus grande d'aider et la sympathie de la population, sont encourageants. D'autre part, la mentalité de mouchard a augmenté et les dénonciateurs prospèrent. Il est de plus en plus évident que les mesures visant à contenir l'épidémie de coronavirus ont progressivement des conséquences plus graves pour les personnes qu'une infection. Jusqu'à présent, il semble qu'il n'y ait pas d'autre solution pour faire face à l'épidémie et un débat est empêché. Il règne un calme relatif dans le pays, pour beaucoup une sorte de paralysie provoquée par les chocs, bien que les certitudes des plus larges parties de la population ne soient plus valables.

Une crise économique et financière, qui se profile depuis un certain temps, est maintenant évidemment imminente. Néanmoins, la politique d'agression et de sanctions imposée par les États-Unis est maintenue. Depuis le début de l'année 2020, la société a fondamentalement changé dans son image démocratique, mais jusqu'à présent, il y a eu peu d'opposition, et certainement pas de résistance, et les sujets se soumettent. Il reste à voir si cela va se poursuivre alors que la pression de la souffrance augmente. Peut-être, tout d'abord, devrions-nous distribuer des bonnets à pointes en plus des masques respiratoires.

Sources :

1. Robert-Koch-Institut, https://www.rki.de/DE/Content/InfAZ/N/Neuartiges_Coronavirus/Situationsberichte/2020-04-01-de.pdf?__blob=publicationFile (3.3.2020). Siehe auch: Neue Rheinische Zeitung vom 31.3.2020, <http://www.nrhz.de/flyer/beitrag.php?id=26705>
2. Statista, Influenza assoziierte Übersterblichkeit (Exzess-Mortalität) in Deutschland für die Saisons von 1984 bis 2019, [https://de.statista.com/statistik/daten/studie/405363/umfrage/influenza-assoziierte-uebersterblichkeit-exzess-mortalitaet-in-deutschland/\(3.4.2020\)](https://de.statista.com/statistik/daten/studie/405363/umfrage/influenza-assoziierte-uebersterblichkeit-exzess-mortalitaet-in-deutschland/(3.4.2020))
3. [https://www.deutsche-apotheker-zeitung.de/news/artikel/2019/10/04-10-2019/mild-oder-schlimm-wie-war-die-letzte-grippesaison\(3.4.2020\)](https://www.deutsche-apotheker-zeitung.de/news/artikel/2019/10/04-10-2019/mild-oder-schlimm-wie-war-die-letzte-grippesaison(3.4.2020)). Sowie: Robert Koch-Institut, Bericht zur Epidemiologie der Influenza in Deutschland Saison 2018/19, https://edoc.rki.de/bitstream/handle/176904/6253/RKI_Influenzabericht_2018-19.pdf?sequence=1&isAllowed=y (3.4.2020)
2018/19, https://edoc.rki.de/bitstream/handle/176904/6253/RKI_Influenzabericht_2018-19.pdf?sequence=1&isAllowed=y (3.4.2020)

+++

Merci à l'auteur pour le droit de publier l'article.

+++

Source de l'image : Mark Brandon / shutterstock

+++

Le KenFM s'efforce d'obtenir un large éventail d'opinions. Les articles d'opinion et les contributions d'invités ne doivent pas refléter l'opinion de la rédaction.

+++

Vous aimez notre programme ? Pour plus d'informations sur les possibilités de soutien, voir : <https://kenfm.de/support/kenfm-unterstuetzen/>

+++

Maintenant, vous pouvez aussi nous soutenir avec des bitcoins.



BitCoin adresse:

18FpEnH1Dh83GXXGpRNqSoW5TL1z1PZgZK